Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 69 (1940)

Heft: 14

Rubrik: Le croquis rapide au cours élémentaire

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le croquis rapide au cours élémentaire

Il est bien évident qu'il y a « mille façons d'enseigner ». Mais chacun est d'accord que, tout au long du jour, toutes les branches exigent l'exécution d'un croquis, d'un dessin : un problème illustré (et mimé) est toujours clair ; un mot expliqué par simple croquis éveillera sûrement dans l'esprit de l'enfant une image précise, donc une idée claire.

* * *

Peut-être, diriez-vous, je ne sais pas dessiner et mes élèves n'ont pas le goût du dessin. Ces quelques remarques pourront-elles vous aider ?

1. Procurons-nous *Croquis rapide*, de R. Berger (au Dépôt du Matériel).
2. Examinons les figures des leçons I-XII : nous observons que chaque dessin peut être inscrit dans des formes simples : le carré, le rectangle, le losange, le cercle, le demi-cercle, l'ovale etc... ou dans plusieurs de ces formes.
3. Dans les dessins symétriques, n'oublions pas l'axe au milieu de la feuille (fig. 6, p. 11).
4. Dessinons les objets de face, le plus souvent ; un trait plus gras à droite et au-dessous suffit parfois à donner l'impression de la profondeur ; employons enfin la perspective (fig. 11, p. 11, 13 et 14).
5. Traçons nos dessins en quelques traits nets, sans ombres et sans détails superflus.
6. Décalquons quelques dessins : cela « débrouille » la main.

Ce n'est donc pas si difficile ! Essayons ! comme ce maître qui, comprenant la valeur du croquis rapide, se mit à l'étudier après 25 ans d'enseignement.

* * *

Mais, si nos élèves veulent acquérir une grande habileté dans le dessin, il faut que, dès le cours élémentaire, ils s'y exercent, et même, que la première leçon, à ce cours, soit une leçon de dessin.

Illustrations du son et de la forme des lettres

a =	a,	car il ressemble		au ch*a*t (dessiner un chat).
s =	s,	»	»	au *s*abre (dessiner un sabre).
t =	t,	»	»	à une *t*ente (dessiner une tente).
i =	i,	»	»	à une égl*i*se (dessiner une église).
r =	r,	»	»	au *r*amasseur.
v =	v,	»	»	à la *v*ipère.

L'élève copie le dessin, puis la lettre qu'il lira dans le tableau correspondant du syllabaire. L'écolier le plus bouché se laissera prendre au jeu et ne confondra plus v (= *v*ipère) avec r (= *r*amasseur). Chaque lettre est ainsi illustrée.

Illustration des mots détachés

Nous avons tous constaté qu'un mot, même d'usage courant, n'éveille pas dans l'esprit de l'enfant une image précise : illustrons donc ces mots (et mimons-les). Collons nos dessins sur des fiches que nous remettons aux élèves dans des

enveloppes contenant le même nombre de mots, mots que l'enfant placera sous chaque dessin correspondant. Ce jeu des fiches donnera ensuite lieu à de petites dictées silencieuses.

Illustration d'un texte (par exemple : Dieu a créé : p. 36)

Nous illustrerons par douze dessins les êtres créés par Dieu. Puis, nos dessins collés sur fiches donneront lieu au même jeu que ci-dessus. Ou encore : placez les dessins dans le même ordre que les phrases du syllabaire... ; qui, le premier, aura trouvé, lu, écrit la phrase correspondant au dessin que je montre... je vous lis une phrase : dessinez le croquis qui l'illustre... fermez vos syllabaires : écrivez la (les) phrase (s) correspondant au (x) dessin (s) que je montre. N'est-ce pas là, en jouant, une vraie petite composition ?

Nous pouvons encore illustrer (et dramatiser) à ce cours : le nouveau nombre étudié, les quatre opérations, le passage de la dizaine, de petits problèmes... vos élèves construiront trois, quatre phrases libres d'après le même nombre de gravures (au croquis) correspondantes..., etc.

Ce ne sont que quelques suggestions, auxquelles vous répondrez sans doute, et Dieu merci, par cent autres plus intéressantes.

Vous direz peut-être : « A quoi bon tant d'histoires... quand on peut atteindre le but sans cela ! » Essayez pourtant ! Votre enseignement sera plus clair, plus souriant et moins fatigant pour vous.

Pour moi, j'attribue au croquis rapide une vertu magique. Et je crois que saint Pierre, au soir de la Pentecôte dut (sous l'inspiration du Saint-Esprit bien sûr) user du dessin pour convertir tant de personnes de langues et de pays si différents (car il y avait certainement, parmi elles, bien des grosses têtes et des esprits bornés !).

X.

Nécessité et but de la culture physique

(Suite et fin)

En ce qui concerne les travailleurs manuels, le développement du machinisme et l'utilisation des énergies énormes de la nature ont complètement transformé les conditions de l'activité humaine. L'homme est un faible et un maladroit ; sa puissance n'est rien, comparée à celle d'une machine à vapeur ou d'un moteur électrique. Son adresse à lancer une pierre, un boulet, une grenade est presque nulle, en regard de la précision du fusil. Sa rapidité de déplacement est très faible, si l'on envisage la vitesse d'une automobile ou d'un avion. Dans l'élément liquide, il en est de même que sur terre, l'homme qui est parvenu à subjuguer les forces de la nature n'est resté qu'un être infiniment petit dont le corps est de moins en moins mis à contribution. Par suite des divers travaux spécialisés et rationalisés, certains muscles se développent exagérément, par la répétition de mouvements identiques, au détriment du reste de la musculature. C'est pourquoi il s'ensuit une dégénérescence physique qui s'accentue. Le cultivateur même utilisera la motoculture et n'échappera pas à cette dégénérescence dont la vie au grand air et la multiplicité des exercices l'avaient jusqu'alors préservé. Nous sommes de notre temps et ainsi est faite